

autel et une aire<sup>1</sup> et ils ont édifié par derrière une chambre funéraire<sup>2</sup>. L'habile ouvrier Wei Kai a gravé le texte écrit et sculpté les ornements; il a rangé chaque chose à son rang; il a donné libre carrière à son talent et les gracieuses sinuosités furent exposées à tous; cette œuvre sera transmise en spectacle à la postérité et pendant dix mille générations elle ne disparaîtra pas.

L'éloge est ainsi conçu :

Sa vertu parfaite pénétra profondément; — les choses les plus obscures en furent éclairées.

Il demeura caché dans une résidence calme — et son excellent éclat se manifesta.

Se plaisant à la sagesse, il devint tout d'un coup illustre — et il fait descendre (sur les générations suivantes) un parfum semblable à celui de l'orchidée.

Quoique son corps ait disparu, sa renommée subsiste; — ○○○○.

5° Stèle du tche kin wou tch'eng Wou Jong<sup>3</sup>.

(Fig. 1196.)

L'honorable (défunt) eut pour nom personnel Jong et pour appellation Han-ho. Il s'adonna à l'étude du Livre des vers de la recension de Lou dans l'édition divisée en paragraphes et en phrases de maître Wei<sup>4</sup>; avant même d'avoir le bonnet viril<sup>5</sup>, il l'enseignait et l'expliquait. Le *Hiao king*, le *Louen yu*, le Livre des Han, les Mémoires historiques, l'ouvrage de Tso, le *Kouo yu*<sup>6</sup>,

1. Les mots 壇 礎 sont l'équivalent de 壇 壇 (*Han che li*, chap. III, p. 20 v°). Cf. *Chou king*, chap. *Kin t'eng*; 爲三壇同壇 « il disposa trois autels et une aire commune ». Dans le *Li ki* (chap. *Tsi fa*; trad. Couvreur, t. II, p. 261), il est dit que les anciens souverains établirent pour leurs ancêtres des temples funéraires, des autels et des aires 壇 壇. La coutume à laquelle notre inscription fait allusion est donc fort ancienne.

2. Le 祠堂 est la chambrette funéraire en pierre.

3. Cette stèle se trouve actuellement dans le temple de Confucius à Tsi-ning tcheou; elle est placée, avec cinq autres inscriptions de l'époque des Han sous le porche de la porte ta tch'eng men 大成門; elle est la plus septentrionale du côté ouest; comme la stèle de Wou Pan, elle se termine au sommet en double biseau et est percée d'un trou rond (cf. p. 96, n. 1). Le texte de cette inscrip-

tion est reproduit dans le *Li che* (chap. XII, p. 7 v°-8 r°) de Hong Koua, dans le *Kin che kou wen* (chap. VI, p. 1 r°), dans le *Kin hie lin lang* (chap. V, p. 1 r°), dans le *Kin che ts'ouei pien* (chap. XII, p. 1 r°); ce dernier ouvrage conserve aux caractères leurs formes anciennes. — Le titre de cette stèle est gravé en relief. — Comme je ne possède pas l'estampage de cette inscription, la transcription que j'en fais d'après les ouvrages des épigraphistes chinois ne se conforme pas à la disposition des lignes sur la pierre.

4. Wei Hien 韋賢, qui fut grand conseiller au temps de l'empereur Siuan (73-48 av. J.-C.), fit une édition du Livre des vers de la recension de Lou en divisant le texte en paragraphes et en phrases; son ouvrage était intitulé 魯詩章句 (cf. plus haut, p. 103, n. 7, et LEGGE, *Chinese Classics*, vol. IV, Proleg., p. 9).

5. Cf. p. 96, n. 1.

6. Nous avons ici la liste fort intéressante des livres qu'étudiait un Chinois du deu-